

# Un clic et c'est Noël à l'hôpital

## CC Domotic Alarm, une entreprise qui investit pour le Noël des enfants hospitalisés

À Mons, CC Domotic Alarm est spécialisée dans la sécurité électronique. Cette PME a décidé de soutenir le projet « Pour un Noël magique ». Concrètement, pour chaque client ou ami qui surfe sur son site et choisit un service pédiatrique, l'entreprise s'engage à verser un euro. Objectif: acheter des jouets pour les enfants hospitalisés. En France, Belgique et Luxembourg, une soixantaine de sociétés se sont lancées dans cette initiative lancée à Liège.

« Nous sommes une entreprise familiale, explique Stéphane Corrent, 40 ans, gérant de CC Domotic Alarm. Je travaille dans la société avec mon épouse. Nous avons trois enfants. Nous sommes forcément sensibilisés à ce genre de choses. Régulièrement, nous sommes sollicités pour les enfants malades, pour les personnes handicapées, mais on se rend compte que parmi toutes ces demandes, il y a aussi beaucoup d'arnaques. Ici, j'ai vu ce site internet et je me suis lancé. L'idée m'a tout de suite séduit. En cette fin d'année, je voulais donner une dimension humaine à l'entreprise. »

Concrètement, la petite entreprise montoise a fait connaître son initiative à tous ses clients et amis. Ces derniers pouvaient alors, sur le site de l'entreprise, choisir un service pédiatrique. Ils pouvaient également laisser un message d'encouragement aux enfants malades et au personnel soignant sans que cela ne leur coûte rien. En échange, la société CC Domotic Alarm s'est engagée à verser un euro à la pédiatrie choisie. Pour se lancer dans le projet, la PME a déjà investi 200 euros, notamment pour personnaliser l'idée à son nom, sur internet. Une manière de faire parler d'elle tout en agissant pour une bonne cause. « Pas mal de gens nous envoient des mails, explique Stéphane Corrent. Ils nous expliquent que c'est une chouette initiative ou qu'ils ont voté. Notre site a reçu 2.500 visites, mais on ne sait pas encore combien sont

allés choisir une pédiatrie. » Les gens avaient jusqu'au 25 décembre pour voter. Les cadeaux et les messages d'encouragement sont distribués dans les services pédiatriques la nuit de Noël. Les photos et les réponses des enfants et du personnel sont renvoyés aux participants. Seules les pédiatries soignant les pathologies lourdes peuvent bénéficier de ce projet créé à Liège (cf. texte ci-joint). Au total, une soixantaine d'entreprises se sont investies. CC Domotic Alarm participe pour la première fois. Créée en 1999, la PME s'est spécialisée dans la sécurité électronique pour les professionnels ou chez les particuliers: caméras de surveillance, alarmes incendie, alarmes intrusion... La société développe aussi des solutions biométriques pour les entreprises ou les institutions. Le personnel doit, par exemple, entrer sur un site grâce à la reconnaissance d'une empreinte digitale. « C'est utile pour contrôler les accès quand il y a beaucoup de flux de personnes, précise Stéphane Corrent. Les codes, les badges peuvent encore être échangés. Ce n'est pas le cas avec les données biométriques. » ■

L. J.



1, 2, et 3. Grâce à cette initiative, les enfants fêtent Noël à l'hôpital, avec cadeaux et messages d'encouragement. 4. À Mons, l'entreprise CC Domotic Alarm est installée à la chaussée du Rœulx. 5. Stéphane Corrent, gérant de la société, participe pour la première fois.

LA 4<sup>ÈME</sup> ÉDITION

## Plus de 65.000 € de jouets

« Notre boulot est de faire du bien aux entreprises à condition qu'elles fassent du bien autour d'elle. Nous voulons réconcilier les besoins a priori divergents du monde économique et du monde solidaire », s'exclame Lionel Duplicy, administrateur de la société Good-4you, basée à Liège. C'est cette entreprise de communication et de marketing solidaire qui est à l'initiative du Noël magique. 2012 est la quatrième édition.

Sur la France, la Belgique et le Luxembourg, une soixantaine

d'entreprises ont répondu présent.

**UNE QUARANTAINE D'HÔPITAUX**

« Les gens choisissent le service de pédiatrie qu'ils veulent, mais nous n'avons sélectionné, au départ, que les services qui traitent les pathologies lourdes. En général, dans les pédiatries plus classiques, les services sont vidés au moment des fêtes. Ils libèrent les enfants et le personnel », explique Lionel Duplicy.

Sur la Belgique, on retrouve donc les hôpitaux de Liège, Saint-Luc ou encore l'hôpital

Reine Fabiola. Sur la France, vous pouvez choisir de soutenir les enfants de Lille à Bordeaux, en passant par la Guedeloupe. Au total, plus de 40 hôpitaux sont concernés.

Sur les trois premières années de fonctionnement, près de 65.000 euros de jouets ont été distribués à des enfants hospitalisés dans les services pédiatriques des trois pays. Chaque entreprise participante paie déjà un forfait minimal de 100 euros. A cela s'ajoutent les multiples clics des internautes. Pour eux, l'opération



Lionel Duplicy a lancé l'initiative du côté de Liège.

■ G.M.

est gratuite. Ce sont les différents partenaires commerciaux qui financent l'opération. En échange, ces entre-

prises se font de la publicité positive en réalisant une bonne action. ■

L. J.

JEMAPPES

# Leur quatorzième cambriolage...

Alarme tonitruante, dans la nuit de dimanche à lundi, vers 2h20 du matin. Des malfaiteurs ont cisailé le maillage du volet métallique de la vitrine de la bijouterie Dequenne-Lenclus, avenue Foch à Jemappes. Ils s'en sont pris à une vitrine -pourtant vide de bijoux-, comme en témoignent deux minuscules perforations dans la vitre blindée.

L'alarme a aussitôt retenti, tirant Chantal Dequenne de son sommeil. « J'ai téléphoné à mon frère Alain, afin qu'il vienne avec moi sur place, commente la bijouterie. Les policiers sont aussi arrivés. Hélas, c'était trop tard: nous n'avons pris personne sur le fait. » « Rien n'a été emporté », précise encore Chantal Dequenne. Chantal a succédé à son père,

## 14 CAMBRIOLAGES OU TENTATIVES DE CAMBRIOLAGE EN 30 ANS CHEZ DEQUENNE

Michel Dequenne, aujourd'hui retraité. Il loge à l'étage. Mais il était absent cette nuit-là. « Nous recommandons à vivre dans l'anxiété, commente-t-il. A 71 ans, je ne sais pas profiter d'une retraite paisible. En trente ans, nous avons subi 14 intrusions ou tentatives contre notre commerce familial. Dont un braquage nocturne, évité parce que j'ai eu du cran: malgré les menaces des truands, je n'ai pas laissé l'accès au commerce. » La quatorzième intrusion... « Les voleurs n'ont rien emporté, mais ils ont causé des dégâts, puisque la vitrine sera à remplacer, et notre volet est à réparer ce jour même », soupire Chantal Dequenne.

Le 17 novembre dernier, c'est l'armurerie de son frère Alain qui a essuyé un vol de revolvers à air comprimé. « Les voleurs s'en sont pris au volet métallique, puis

ils ont brisé la vitrine des armes, épaisse mais non blindée. Voilà plus d'un mois que nous sommes dans l'attente d'une réparation. Par mesure de sécurité, le volet d'accès à cette vitrine est fermé, au risque de subir une perte d'exploitation: du dehors, on peut croire que le commerce est fermé. »

Alain Dequenne est amer. « Récemment, la police locale nous a posé des questions relatives à l'organisation de la sécurité à Jemappes. J'ai bien dû lui dire que rien n'était organisé! La liste des vols commis ce dernier mois en atteste! Une frièterie, une sandwicherie, un bistrot. Nous, aussi, nous avons essuyé des vols. Qu'on installe donc des caméras de surveillance au centre de Jemappes, elles serviront au moins à la prévention des atteintes à nos biens professionnels! »

**LÉGITIME DÉFENSE**

Michel Dequenne est furieux. On sait que le retraité a la passion de la chasse. Et qu'il a, par le passé, déjà fait usage d'un fu-



Contraint de travailler à volet baissé à cause des dégâts.

■ G.M.



Un impact de balle sur la vitre blindée.

■ G.M.

sil pour tirer sur les voleurs qui s'en prenaient pour la énième fois à sa vitrine. La légitime défense a été reconnue, les deux fois. Depuis des années, le bijoutier ne décolère pas... « Je l'ai déjà dit, je le répète: on fracture mes vitrines à ses risques et périls. Si je prends quelqu'un sur le fait, le tire! Au risque de tuer, j'estime que si la société ne sécurise pas ef-

ficacement nos quartiers je le ferai moi-même. Avec les conséquences. » Dans l'immédiat, Chantal Dequenne est amère. « Je travaille 6 jours sur 7, je redeviens anxieuse et cette période de crise ne laisse rien présager de bon. Je redoute que nos assureurs finissent par résilier nos contrats. » ■

G. M.

La Province

LA PROVINCE  
Rue des Capucins, 29 - 7000 Mons

CHEF D'ÉDITION:  
Sébastien PONCIAU

red.laprovence@sudpresse.be  
www.laprovence.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Pierre LEERSCHOOI

RÉDACTEUR EN CHEF: Michel MARTEAU  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA REDACTION: Philippe MIEST  
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS:  
Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA - Xavier LAMBERT

CHEF DES SERVICES SPORTIFS: Jean-Marc GHÉRAILLE  
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT: André THIEL

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR  
ÉDITEUR RESPONSABLE: Patrick HURBAIN

070/21.10.10: UN NUMÉRO UNIQUE POUR TOUS VOS BESOINS • SERVICE CLIENTÈLE • AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • REDACTION GÉNÉRALE  
TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENTS SUR [www.jemabonne.be](http://www.jemabonne.be)  
ABONNEMENT À DOMICILE (6 JOURS/SEMAINE):  
1 MOIS 23,50 € (DOW.) - 12 MOIS 295 € - COMPTE ING BE75 3400 0983 7151  
E-MAIL: [abonnements@sudpresse.be](mailto:abonnements@sudpresse.be)

SERVICE LIBRAIRES:  
TEL: 070/22 10 10  
FAX GRATUIT: 0800 92 252  
E-MAIL: [rosselventes@rossel.be](mailto:rosselventes@rossel.be)